

076	UTBM Service communication	l'Est Républicain	26 août 2017
		Belfort	rentrée 2017 - international - welcome week - club Welcome

BELFORT

Une rentrée polyglotte pour l'UTBM

L'heure de la rentrée n'a pas encore sonné qu'il règne déjà une belle effervescence sur le campus de Belfort. 106 étudiants en provenance de 11 pays différents prennent leurs marques depuis quelques jours.

Du foyer des étudiants, un joyeux brouhaha s'élève. On y parle français, mais aussi espagnol, anglais ou chinois. Depuis le milieu de semaine, une centaine d'étudiants ont posé leurs valises dans la cité du Lion. Ils sont là pour six mois. Avec son tee-shirt rouge, Adrien Fromont pilote le départ d'un groupe. « Nous les emmenons à la banque », explique-t-il. L'étudiant en troisième année est le président du Welcome Club qui se charge d'accueillir ces étudiants. « Nous gérons tout, sauf le logement et les cours », détaille-t-il. Découverte de la ville, ouverture

d'un compte en banque, création d'une ligne téléphonique. L'équipe de douze bénévoles prépare cette semaine d'intégration depuis de longs mois. « Nous les aidons à s'intégrer, à découvrir les autres communautés. » Lors de cette semaine, puis tout au long de l'année où des soirées mettant à l'honneur chaque pays sont organisées.

Des guides dans la ville

Cette année, l'université de Belfort-Montbéliard va franchir une barrière symbolique. « Il y aura 106 étudiants étrangers, issus des accords bilatéraux avec d'autres établissements », se félicite le président de l'université Ghislain Montavon. « Notre établissement se classe premier sur le critère de l'ouverture internationale et ce genre d'initiative en est le parfait exemple ».

Parmi les bénévoles, on retrouve



Des étudiants de 11 nationalités différentes sont accueillis pendant par les bénévoles du Welcome Club. Photo J.L.

trois Coréennes qui avaient été accueillies l'année précédente. « Nous devons être flexibles pour régler les problèmes du quotidien », complète Adrien Fromont. À ses côtés, une de ses collègues a perdu sa voix. « Elle gère les repas et quand il faut se faire entendre par une petite centaine de personnes, ce n'est pas toujours facile », sourit-il.

Pendant plusieurs jours, les nouveaux venus ont la possibilité de manger ensemble, le temps de

finir les installations. À terme, six étudiants logeront sur le campus de Sevenans, six sur celui de Montbéliard et les autres dans différentes résidences de Belfort.

« C'est rassurant », commente Érik, qui arrive tout droit du Québec. « Je pensais être le seul, mais finalement j'ai retrouvé un collègue de la même université que moi. » Lu Bohan a moins de problème avec ça. Il a atterri à l'aéroport de Bâle-Mulhouse avec 43 autres collègues. « Les Chinois

se promènent toujours en groupe », lâche-t-il dans un français très fluide. « Mais nous devons nous mélanger ». L'université de technologie sino-européenne de l'université de Shanghai, dont il vient, a des accords avec l'UTBM mais aussi les universités de Troyes et Compiègne. Ce passage en France est une obligation dans son cursus. À la fin du séjour, il doit décrocher un master en affaires industrielles et internationales. **Jérémy LORAND**



Photo J.L.

« Nous aidons les étudiants de onze nationalités différentes à s'intégrer, à découvrir les autres communautés. » **Adrien Fromont, président du Welcome Club de l'UTBM**

AIRE URBAINE

Des partenariats à l'étranger

3 000 étudiants vont faire leur rentrée au sein de l'Université technologique Belfort-Montbéliard dès le 4 septembre. « 20 % de ceux-ci sont étrangers », note le président de l'Université, Ghislain Montavon. « 500 s'inscrivent de façon totalement autonome. Cette intercommunalité est une vraie ri-



Ghislain Montavon, président de l'UTBM. Photo J.L.

90A07 - V1

chesse pour l'établissement et la communauté pédagogique. »

La grande fierté du président, c'est la signature du partenariat avec l'Université de Shanghai. « Ils ont la même maquette pédagogique que nous. » Les étudiants chinois qui suivent trois années d'études à Shanghai sont ensuite sélectionnés pour se rendre dans l'un des trois sites en France (NDLR : Belfort, Troyes et Compiègne). Les étudiants de Belfort peuvent eux aussi être accueillis là-bas. « C'est un stage facultatif car on ne peut pas envoyer les étudiants des trois universités technologiques là-bas ».

Les étudiants, qui viennent d'arriver dans le Territoire de Belfort, représentent pas moins de 28 universités. « De notre côté, entre 1 200 et 1 400 étudiants sont ou seront eux aussi en stage ou en semestre d'étude à l'étranger au moment de la rentrée officielle. » Il faut dire que dans certains cursus, ce séjour est une obligation.

CE QU'ILS EN PENSENT



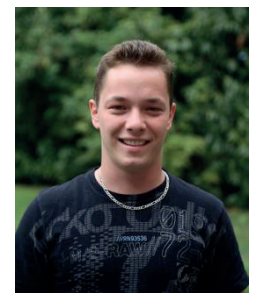
« La France est un pays romantique »

Lu Bohan, 23 ans, Chine
Quand j'avais l'âge de sept ans, ma mère m'a dit que la France était un pays magnifique, symbole du romantisme. Depuis, j'ai toujours voulu apprendre cette langue. C'est le cas depuis quatre ans désormais. C'est la langue officielle de l'ONU, belle, mais complexe. Je viens d'une province de 45 millions d'habitants. Ici, la ville est magnifique.



« Les étudiants font tout pour nous faciliter la vie »

Mohammed, 23 ans, Maroc
Mon université a un partenariat avec celle de Belfort. Je suis en France pour une période de six mois, pour étudier l'informatique. Depuis que nous sommes arrivés, les étudiants font tout pour nous faciliter la vie, nous expliquent les démarches. Je ne connaissais pas la région, mais c'est extrêmement vert, ça change de ce que l'on peut voir chez moi, à El-Jadida.



« Je me contrôle pour qu'on me comprenne »

Erik, 22 ans, Québec
Avec mon accent, je dois faire attention, car si je ne me contrôle pas, personne ne comprendra mon français ! J'avais fait le plus gros des démarches avant d'arriver, j'ai juste dû prendre un abonnement téléphonique, beaucoup moins cher que chez nous. Désormais, c'est les vacances. Nous allons visiter Berne, en Suisse, le week-end prochain. Je veux profiter avant d'attacher le semestre.